

Vu sur le site <assiette.noah.free.fr>

Deucalion et Pyrrha

Chez les Grecs comme chez les Romains d'ailleurs, l'humanité s'était développée petit à petit depuis leur création, mais les hommes n'évoluaient pas du tout dans le "bon sens" selon les dieux: ils étaient méprisants à l'égard des dieux et passionnés de cruauté et de meurtre.

Zeus décida donc après maintes réflexions et avec l'accord de tous les dieux, de détruire le genre humain, avant qu'il ne se détruise lui-même. Il voulait jeter la foudre sur le monde mais au dernier moment, il demanda à Poséïdon (N r.t : son "frère en trinêtre avec Hadès) de tout noyer sous les flots.

Mais Prométhée qui aimait les hommes et leur avait déjà donné le feu en le dérochant à Zeus lui-même, avertit son fils, Deucalion, en lui disant de construire un bateau pour lui et sa femme, Pyrrha, fille d'Epiméthée, et d'attendre que le déluge passe.

Il dura neuf jours et neuf nuits (N r.t : cf. "les neuf vagues"). Le cataclysme terminé, les deux survivants accostèrent sur le mont Parnasse qui, disait-on, était plus haut que les plus haut nuages.

Zeus connaissait leur existence mais il vit que tout deux étaient honnêtes et plein de dévotion pour les dieux, alors il les laissa tranquille en espérant qu'ils seraient à la base d'hommes nouveaux.

Quand enfin les eaux baissèrent, Deucalion et Pyrrha allèrent au temple de Thémis pour l'interroger sur leur sort. Elle leur dit de s'éloigner du temple, de se couvrir la tête et de lancer à pleine main derrière leurs dos, les os de leur Grande Mère.

Deucalion comprit que la Grande Mère représentait la Terre et que donc, les os étaient des pierres. Alors, tête couverte, les deux époux jetèrent des pierres par dessus leurs épaules. A mesure qu'elles tombaient, les pierres créaient de nouveaux êtres humains et c'est ainsi que tout deux reconstituèrent l'humanité : (N r.t : Les Enfants de la Terre, appelés les "Semés" ou... *Spartoi*, les Spartiates ! Ceci est donc le mythe de Lacédémone !)

Vu sur le site <assiette.noah.free.fr>

Gilgamesh

«C'est dans les années 1845-1850 qu'un anglais, A.H. Layard, fait des fouilles archéologiques à Ninive dans l'ancienne Assyrie (Syrie). Il trouve assez rapidement des tablettes d'argiles avec des écritures cunéiformes. Il en aura bientôt des milliers, mais elles sont dans un très mauvais état.

En 1854-1855, les fouilles de la cité de Khorsabad dégagent un trésor : la bibliothèque d'Assurbanipal. Les tablettes, se comptant aussi par milliers, sont quasiment intactes.

En 1872, George Smith, un assyriologue britannique réputé, découvre le secret des tablettes d'argiles. Les tablettes sont de plus en plus nombreuses mais elles ne sont pas encore toutes traduites de nos jours.

L'épopée de Gilgamesh

Cette épopée est celle de Gilgamesh, le roi de la cité babylonienne d'Ouruk qui vivait entre 2.800 et 2.600 ans avant notre ère :

C'est en fuite avec Enkidou qui mourra rapidement, que Gilgamesh rencontre le roi Utnapishtim qui avait régné des milliers d'années avant que Gilgamesh ne naisse car il avait reçu le don d'immortalité. C'est lui qui raconte à Gilgamesh le déluge survenue au temps où les dieux* vivaient encore sur Terre. Il y avait Anou, dieu du firmament, Enlil, l'exécuteur des décisions divines, Ishtar, déesse de la guerre et de l'amour, et Ea, dieu des eaux et protecteur des humains.

À l'époque, explique-t-il, le monde était surpeuplé et les hommes faisaient un bruit épouvantable, à tel point que le grand Dieu fut réveillé. Réunis en conseil, les Dieux décidèrent d'exterminer la race humaine pour pouvoir dormir tranquillement.

Les tablettes racontent alors un déluge* qui se rapproche étrangement du déluge biblique. Mais, comme pour Noé, Utnapishtim fut prévenu à temps par Ea qui lui dit de sauver les siens dans un bateau. Elle lui dit aussi de sauver toute vie, ce qu'il fit.

Le lendemain, le déluge eut lieu. C'est Adad, le dieu de l'orage, qui le provoqua et il fut tellement terrifiant que même les dieux étaient épouvantés.

Et le déluge dura six jours et sept nuits. Toute la Terre était submergée sauf le sommet du mont Nitsir où Utnapishtim put accoster et, de la même façon évidemment que Noé – puisque sa légende tardive fut copiée sur celle de Gilgamesh – il lâcha une colombe qui revint sur le bateau. Il lâcha alors une hirondelle qui elle aussi revint au bateau, mais le corbeau, troisième à s'envoler ne revint pas : il s'était posé sur le mont Nitsir. »»